



République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère De L'enseignement Supérieur et de La Recherche Scientifique
Université Saad Dahleb Blida 1
Institut D'architecture Et D'urbanisme I.A.U

DEPARTEMENT PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN (DPAU)

Lab ETAP

MEMOIRE DE MASTER II

ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

Parcours Culture Constructive

**CAS D'ETUDE : MONOGRAPHIE DE LA MOSQUEE SIDI ALI
EMBAREK DE KOLEA**

Présenté par : SELMANI Romaiassa

Sous la Direction de : Dr. Arch.MESSIKH Safia

Table des matières :

CHAPITRE INTRODUCTIF :

I.	Introduction :	1
I.01	Le patrimoine : notion et définition :	1
I.01.01	Le patrimoine architectural : notion et définition :	2
I.01.02	Le patrimoine architecturale religieuse islamique	3
I.01.03	Le patrimoine architectural en Algérie : politique de préservation	4
I.03	Démarche méthodologique et difficultés de la recherche	4
I.02	Objectifs de la recherche	4
I.04	Structure du mémoire	5

CHAPITRE 02 ETAT DE L'ART :

I.	Introduction :	6
II.	La mosquée : définition :	6
III.	Les espaces et les éléments architecturaux fondamentaux de la mosquée :	7
III.01	.La salle de prière :	7
III.02	.Le minbar :	7
III.03	.Le mihrab :	8
III.04	La cour :	9
III.05	.Les galeries ou Riwaq :	9
IV.	Les éléments architectoniques introduits dans les mosquées (Éléments complémentaires) :	9
IV.01	.Le minaret :	9
IV.02	.La coupole :	12
IV.03	.Les arcs :	12
IV.04	.Les piliers et les colonnes :	12
IV.05	.Les ouvertures :	13
IV.06	.Al maqsura :	13
IV.07	Le rôle de la mosquée :	13
IV.07.01	Le rôle religieux :	13
IV.07.02	.Le rôle éducative et didactique :	14
IV.07.03	.Le rôle politique :	14
IV.07.04	.Le rôle social :	14
V.	L'échelle chronologique des dynasties islamiques passées par l'Algérie :	15

VI. Les caractéristiques architecturales de la dynastie ottomane passée par l'Algérie :	15
VI.01. Les ottomans :	15
VI.02.Des mosquées historiques en Algérie du style ottoman :	16
VII. Méthodologie de la monographie architecturale :	19
VII.01. Recherche historique :	19
VII.02. La description :	19
VII.03.Contenu théorique de la description d'un édifice:	20
VII.04. Moyens de la description d'un édifice:	24
VII.05. Les conclusions :	26
VIII. Conclusion :	27

CHAPITRE 03 : CAS D'ETUDE

I. Introduction :	28
II. Présentation de la ville de Kolea :	28
II.01.La toponymie :	28
II.02.L'hydrographie :	29
II.03.L'accessibilité :	29
II.04.Aperçu historique :	29
II.04.01.La période romaine :	31
II.04.02. La période précoloniale :	31
II.04.03. La période coloniale :	32
III. Etablissement des fiches descriptives de la monographie :	35

I. Introduction :

Dans cette recherche, on s'intéresse à étudier le patrimoine religieux algérien, qui est un des éléments du patrimoine culturel du pays, et qui comprends les lieux de cultes et plus précisément les mosquées.

En Algérie, le patrimoine religieux comprend une diversité de styles architecturaux relatifs aux civilisations passées par son territoire dès l'islamisation du pays jusqu'à l'époque ottomane.

L'utilité de ce modeste travail s'est portée sur une recherche d'éléments architecturaux et architectoniques précis de cette architecture islamique en Algérie, avec la particularité de la mosquée Sidi Ali Embarek de Kolea précisément. Afin de présenter sa variété culturelle et son riche patrimoine, et aussi penser à sa sauvegarde et son classement autant que patrimoine historique.

I.01 Le patrimoine : notion et définition :

F. CHOAY définit le patrimoine comme suit :

«L'expression qui désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets qui rassemble leur commune appartenance au passé: œuvres et chefs-d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs faire des humains. »¹

Le patrimoine est un terme très antique et très ancien, qui était lié à l'origine aux différentes structures de la société stable ; familiales, économiques, juridiques ...etc. accrochées dans l'espace et le temps.

C'est un héritage attaché à l'idée directe des biens communs, un objet de grandes valeurs lié à l'histoire d'existence de l'homme et de son territoire.

Le patrimoine est tout simplement ce qui est commun à tous, car il a fait un témoignage riche de nos ancêtres ; en terme d'intelligence de savoir-faire dans presque tous les domaines : environnementaux, sociaux, économiques...etc. Et qui fait transmettre tout d'une génération à l'autre. Il peut donc dans ce sens être considéré comme un bien public.

Ainsi ; le patrimoine ne cesse d'évoluer, sous la soumission de ses propres conditions d'évolution. La définition de la notion du patrimoine s'est développée et agrandie en englobant un ensemble important de composantes matérielles et immatérielles, telles que ; les endroits, les monuments, les bâtiments, les objets, les traditions, les documents ...etc.

A travers lesquelles une société fonde son histoire et son identité.

Aujourd'hui, la notion du patrimoine peut se définir en plusieurs manières par les historiens spécialistes et les différentes conventions et chartes.

¹ **CHOAY. F** : « L'allégorie du patrimoine », Edition SEUIL, PARIS 1992 .interface du livre

On peut résumer les chartes et les conventions comme suit :

La première commission des monuments historiques en France 1837, elle prend en charge trois catégories de monuments historiques (les restes de l'antiquité, les édifices religieux du Moyen Age, quelques châteaux)²

- La convention d'UNESCO Paris 1972 de protection du patrimoine culturel et naturel mondial les plus menacés de disparition. Elle prend en charge trois types de patrimoine culturel, qui sont (les monuments - Les ensembles architecturaux - Les sites naturels ou anthropoïdes)³.

I.01.01 Le patrimoine architectural : notion et définition :

Aujourd'hui le patrimoine architectural occupe une partie importante de la mémoire des hommes.

C'est l'héritage culturel de différentes grandes valeurs, transmis par le passé à travers des siècles et la production d'un savoir dérivé d'une culture évolué à travers le temps, lié à une société précise.

«L'objet patrimonial est un objet considéré sous l'angle de sa valeur collective »⁴

La charte de Venise a éclairci la définition du patrimoine architectural comme suit :

Toute création architecturale, isolée ou groupée, qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique».

D'après l'article 01 de la convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe (grenade. octobre 1985).

Le patrimoine architectural a été défini et considéré comme comprenant les biens immeubles suivants :

- **Les monuments** : toutes réalisations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, y compris les installations ou les éléments décoratifs faisant partie intégrante de ces réalisations.
- **Les ensembles architecturaux**: groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique
- **Les sites**: œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituant des espaces suffisamment caractéristiques et homogène pour faire l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique.

² CHOAY. F : « L'allégorie du patrimoine », Edition SEUIL, PARIS 1992 .P 09

³ CHOAY. F : « L'allégorie du patrimoine », Edition SEUIL, PARIS 1992 .P 10

⁴ Qu'est-ce qu'un objet patrimonial ? Bulletin des bibliothèques de France [en ligne], n° 5, 2004 [consulté le 12 aout 2018] Disponible sur le Web : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2004-05-0005-001>

Chaque époque ou civilisation à ses réalisations et ses succès qui méritent d'être découvertes et appréciées, afin de les sauvegarder, les mettre en valeur et de les préserver de toutes types de détériorations éventuelles.

I.01.02 Le patrimoine architectural religieux islamique :

Le patrimoine architectural représente une des riches contributions que les dynasties islamiques ont apportées au patrimoine mondial.

L'architecture islamique témoigne aujourd'hui d'une façon rayonnante la magnificence de notre civilisation avec tout ce qu'elle recèle comme valeurs artistiques et esthétiques.

«Dès l'origine, la mosquée a été le cœur de la cité islamique et a constitué, en même temps que l'institution primordiale de l'Islam, le lieu culturel qui caractérise la civilisation islamique».⁵

Le patrimoine architectural islamique constitue le répertoire et la mémoire vivante de toute nation, c'est l'héritage de la présence musulmane à travers plusieurs continents et quatorze siècles dès l'histoire de l'humanité. L'architecture islamique a la capacité d'intégrer et de remodeler les traditions et les cultures des pays, que l'Islam a gagné par la foi coranique telles les civilisations arabes, Nord-africaine, perse, turque, dès les premiers temps de leur rayonnement, puis l'Asie centrale, le sous-continent Indien et l'Asie du Sud-Ouest. Sous cette aire géographique considérable, l'Islam a bâti ses mosquées, infléchi les traditions architecturales des civilisations les plus prestigieuses et introduit la calligraphie. Ce génie créateur hors du commun a donné naissance, au fil des siècles, à des monuments et autres merveilles architecturales qui défient le temps et l'espace : des trésors de Cordoue aux mythiques de Tadj Mahal, du Dôme du Rocher aux innombrables joyaux de l'architecture maghrébine⁶.

Dans la culture islamique les mosquées sont considérées comme espaces majeurs des villes, elles sont définies par leurs espaces et leurs fonctions, elles peuvent se différencier selon le temps et le lieu, mais elles gardent et reflètent toujours l'identité du monde musulman. Pas uniquement comme lieux de culte ou de prière, mais aussi comme un centre de la vie autour duquel se fait le développement des cités.

L'Organisation islamique pour l'Éducation, les Sciences et la Culture -ISESCO- et l'Association mondiale de l'Appel islamique -AMAI- désire de faire découvrir la splendeur du patrimoine architectural musulman et de mettre en valeur sa spécificité et sa richesse à travers des programmes de coopérations successifs pour sensibiliser les gens du rôle que ces édifices ont joué à travers le temps, afin de sauvegarder et préserver le maximum de ces monuments.

⁵ L'Art de l'Islam: XIVème exposition itinérante de reproductions d'œuvres d'art de l'UNESCO; 1984. [Consulté le 12 aout 2018] Disponible sur le Web : <http://unesdoc.unesco.org/images/0008/000897/089774fo.pdf>

⁶ BAHNASSI Afif, « L'Architecture islamique et ses spécificités dans les programmes d'enseignement », Publications de l'Organisation Islamique pour l'Éducation, les Sciences et la Culture -ISESCO- 1424H/2003.

I.01.03 Le patrimoine architectural en Algérie : politique de préservation :

Le bien culturel doit être inscrit sur l'inventaire supplémentaire ou classé comme patrimoine pour qu'il puisse être sauvegardé en Algérie. Et que sa sauvegarde juridiquement soit assurée selon (l'ordonnance 67/281)⁷ qui est relative aux fouilles et sites et monuments historiques par (la loi n°98/04)⁸ relative à la protection du patrimoine culturel ainsi que son décret exécutif (03/324 du 05/10/2003)⁹.

I.02 Objectifs de la recherche :

L'intérêt de notre travail est d'établir une étude analytique sur la mosquée Sidi Ali Embarek à Kolea, Explorer des informations inexploités jusqu'au moment, analyser les caractéristiques et les particularités de la mosquée, constater les différentes périodes de transformation apportés à travers l'histoire, et à travers notre recherche nous établirons un travail inédit sur l'édifice qui pourra aider à son classement et sa protection comme patrimoine à valoriser.

I.03 Démarche méthodologique et difficultés de la recherche :

Afin de pouvoir répondre aux différents objectifs de la recherche, nous allons suivre une démarche méthodologique comme suit :

- En premier, chercher à connaître l'existence d'une étude précédente sur le cas d'étude.
 - Aborder la phase théorique qui consiste à trouver le maximum d'informations sur le cas d'étude à travers les différents outils informatifs, recherche documentaire, étude de livres, thèses de magister, mémoires, revues, sites internet, cartes et photos. Faire des enquêtes auprès des associations, administrations, centres d'archives et interviewer plusieurs personnes dont : un des descendant du marabout Sidi Ali Embarek, l'imam de la mosquée, les habitants du quartier dans lequel se trouve le cas d'étude.
 - Une deuxième phase de la recherche qui est basée essentiellement sur le travail du terrain, faire des relevés métriques et photographiques afin d'établir des descriptions critiques sur chaque éléments dans l'édifice.
-
- **Difficultés rencontrées lors de la recherche :**

A noter que la recherche n'a débuté qu'au mois de février. Et que le travail du relevé métrique et photographique a duré environ de 20 semaines.

L'élaboration du travail a pris beaucoup de temps à cause du caractère religieux de la mosquée et son mouvement (les cinq prières), la chose que nous a mené à faire les relevés métriques et photographique par intermittence.

⁷ Loi 98/04 du 15 juin relative à la protection culturel en Algérie, journal officiel , annexe 03 : page 106 à 113

⁸ Idem

⁹ Idem

Mis à part l'impossibilité d'accéder au service d'archive de la mairie de la ville de Kolea , l'absence de documentation, d'anciens plans ou relevés au niveau de cette dernière , le refus de donner aucun aide ou information sur l'édifice ou son histoire. Plus les commentaires décourageants des passants.

A noter aussi l'impossibilité d'accéder à l'intérieur du mausolée et l'interdiction de faire son relevé métrique.

I.04 Structure du mémoire :

Le présent mémoire comporte trois chapitres essentiels :

- Le 1^{er} chapitre comporte une introduction générale, dans lequel on explique de quoi s'agit le thème de travail de recherche, il nous a apparu nécessaire d'accentuer la notion du patrimoine et du patrimoine architectural pour faciliter la compréhension du thème de recherche

Nous avons mis en relief les objectifs du mémoire, et à la fin la méthodologie suivie pour réussir le travail

- Le 2eme chapitre comporte l'état de l'art, une recherche théorique introduisant à la reconnaissance du style ottoman, et la recherche de différentes caractéristiques de l'architecture durant la dynastie ottomane (de 1516 à 1830), et puis nous avons cité quelques mosquées historiques en Algérie du style ottoman. Par la suite nous avons abordé une étude d'un exemple d'édifice religieux du style ottoman en Algérie.
- Le 3éme chapitre est divisé en deux parties, en premier lieu ; une approche historique de la ville de Kolea pendant les différentes périodes semble nécessaire pour mieux comprendre comment la ville a été faite.

En deuxième lieu ; nous allons aborder l'approche d'analyse de l'édifice en établissant des fiches descriptives, à la fin, nous allons prendre un exemple d'édifice religieux comme référence stylistique afin de faire ressortir les points de ressemblances entre le cas d'étude et l'exemple choisi.

CHAPITRE 03 : CAS D'ETUDE

I. Introduction :

L'architecture religieuse reflète la culture des peuples. Elle a été toujours entretenue à travers le temps. Elle se caractérise par une très grande sobriété des lignes et une richesse extrême de détails architecturaux.

L'architecture religieuse musulmane désigne l'ensemble d'édifices, techniques et matériaux de construction développés dans le monde islamique, s'étendant du Maghreb à l'Asie, de l'Espagne à l'Afrique profonde. Elle constitue un témoignage historique de grande valeur et souligne que l'architecture du monde musulman reflète une organisation sociale marquée par la religion.

L'architecture musulmane comporte de nombreux édifices symboliques ; parmi lesquels : El masdjid el Aqsa (Palestine), le Taj Mahal (Inde), la mosquée Kairouan (Tunisie) ...etc.

En Algérie, les plus anciens monument religieux semblent d'être les mosquées, parmi lesquels on mentionne la mosquée de la pêche à Alger, la mosquée de sidi Boumediene de Tlemcen..Etc.

II. La mosquée : définition :

Selon un hadith (ensemble des propos attribués au Prophète), la terre entière est le masdjid d'Allah (par opposition aux juifs et aux chrétiens qui auraient besoin de synagogues et d'églises), et un autre dit : « Là où t'atteint l'heure de la prière, tu dois l'exécuter et cela est un masdjid. »

La mosquée est un lieu qui n'est pas seulement destiné à réunir les fidèles pour la cérémonie de la prière. Espace majeur de la cité islamique, elle fait souvent partie d'un complexe qui rassemble des bâtiments destinés à de multiples usages culturels. C'est dans les mosquées qu'on trouve des exemples de nombreuses formes artistiques : céramiques, carreaux de faïence émaillée, calligraphie, verrerie, tissus, tapis, sculptures sur pierre et sur bois, métaux ouvragés, stuc et arts du livre.¹⁰

C'est l'édifice cultuel du peuple musulman, le lieu où les fidèles se réunissent pour les prières communes. La mosquée est considérée comme la réalisation la plus authentique de l'architecture islamique.

Le mot masdjid (pl. masādjid), mosquée, associe la racine sadjada – se prosterner – au préfixe de lieu m ; il désigne donc avant tout le lieu où le fidèle se prosterne pendant les prières rituelles et ne suppose à première vue rien de plus qu'un espace rituellement pur. Au fil du temps, ce terme est cependant venu recouvrir une réalité d'une complexité grandissante, tant dans ses fonctions que dans son organisation et, surtout, dans ses formes architecturales. Nous présenterons une esquisse de l'évolution de la Mosquée du Vendredi depuis ses origines jusqu'au XVIe siècle, époque où les différents schémas d'organisation spatiale sont formulés de manière définitive. Nous ne parlerons pas ici des aires périphériques du monde islamique – Indonésie, Malaisie, Chine, Afrique saharienne... –, la plupart des mosquées y sont en effet

¹⁰ XIVe exposition itinérante de reproductions d'œuvres d'art de l'Unesco

relativement récentes et déterminées par des civilisations vernaculaires peu marquées par l'islam¹¹.

La mosquée est essentiellement un lieu de prière. Selon son importance, elle est dite *djami* (« mosquée-cathédrale ») ou *masdjid* (« mosquée de quartier »). Malgré une sacralisation accentuée au cours des siècles, les mosquées ont conservé leur rôle **de centre de la vie sociale**, voire politique, de la cité ; certaines ont été associées au mausolée (mosquée funéraire) ou à l'université (mosquée-madrassa).¹²

III. Les espaces et les éléments architecturaux fondamentaux de la mosquée :

III.01 .La salle de prière :

Un espace orienté dans le sens de la largeur (Espagne, Maroc, Algérie) ou la longueur (Médine, Kairouan), où les fidèles se rassemblent en face du mur de la qibla qui marque la direction de la Mecque, afin de pratiquer leurs prières.

Parfois la salle de prière comporte une cloison ajourée ou une mezzanine délimitant la partie de la mosquée réservée aux femmes.

III.02.Le minbar :

C'est une petite plateforme où se tient l'agitateur pour la prédication du vendredi, le minbar est parfois surmonté d'une coupole.

Le «Minbar» l'oratoire prend une place prépondérante dans l'architecture des mosquées, on le trouve mobile dans certains cas, fixe dans d'autres. Les oratoires mobiles sont connus dans l'Occident Islamique, tandis que les mosquées d'Orient utilisent souvent des balcons en guise d'oratoire.¹³

¹¹ https://www.universalis.fr/encyclopedie/mosquee/#i_0

¹² <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/mosqu%C3%A9e/71586#915649>

¹³ <http://www.habous.gov.ma/fr/architecture-des-mosqu%C3%A9es.html>



Figure 1 : Minbar de la mosquée de la Mecque (Arabie Saoudite)

Source : <https://www.researchgate.net>

III.03.Le mihrab :

Le mihrab est un des éléments principaux dans la mosquée, c'est une niche vide souvent décorée, située au mur de la qibla, surmontée d'un arc.

Le mihrab est repéré par une nef centrale perpendiculaire au mur de la qibla, c'est devant du mihrab que se tient l'imam pour diriger les prières, il sert donc à la rediffusion du son de l'imam.



Figure 2 : Mihrab de La grande mosquée omeyyade de Cordoue.

Source : <http://archeologie.culture.fr>

III.04 La cour :

Elle n'existe pas forcément dans toutes les mosquées, mais dans l'architecture islamique la cour (ou le sahn) désormais a une place de première importance, à cause du climat, occasionnellement, elle peut servir comme espace de prière et elle possède parfois un bassin.

III.05. Les galeries ou Riwaq :

Le riwaq désigne le passage ou la partie de la cour qui a été bordée par des galeries couvertes autour de la mosquée, où les fidèles peuvent faire la prière en plein air et se mettre à l'ombre au même temps.

IV. Les éléments architectoniques introduits dans les mosquées (Éléments complémentaires) :

IV.01. Le minaret :

Les constructions en forme de tours du haut desquelles est lancé l'appel à la prière, finement décorées et souvent de belle maçonnerie, sont devenues un symbole de l'Islam. Cependant, peu de minarets datent des débuts de l'Islam ; il n'en existait pas alors de modèle. Nombre d'édifices importants n'avaient pas de minarets et bien que, vers la fin du premier millénaire de l'ère chrétienne, les mosquées s'accompagnent généralement de minarets, ces derniers révèlent de nombreuses variations locales dans les matériaux et la décoration et beaucoup sont adjoints à des sanctuaires, mausolées, khanqah et madrasas aussi bien qu'aux mosquées.¹⁴

Le minaret se situe à l'extérieur de la mosquée, et cinq fois par jour, retentit la voix du muezzin qui appelle les fidèles à la prière.

Il existe plusieurs types de minarets :

- le minaret abbasside : qui a une forme hélicoïdale ou spirale :

¹⁴ XIVe exposition itinérante de reproductions d'œuvres d'art de l'Unesco.

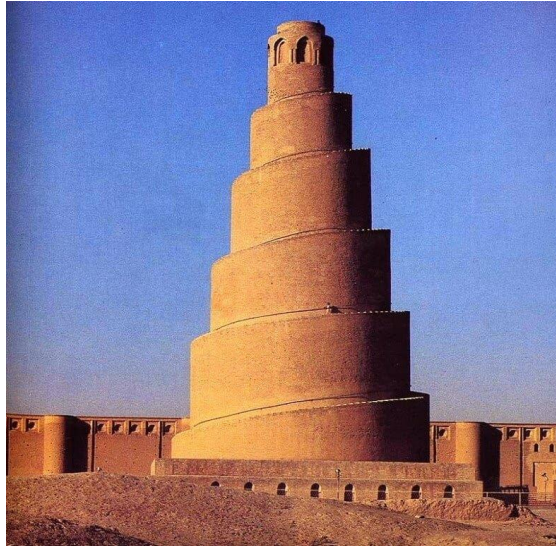


Figure 3 : minaret abbasside (Iraq).
Source : <https://generationvoyage.fr>

- le minaret iranien : d'une forme cylindrique avec ou sans décoration.

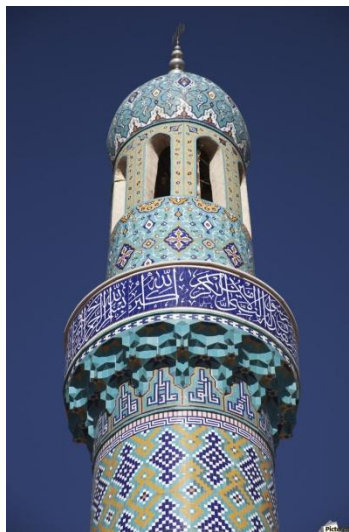


Figure 4 : minaret Sarvistan (Iran).
Source : <https://www.pictorem.com>.

- le minaret ottoman : une forme souvent d'un prisme élevé surmonté d'une couverture conique très effilée.



Figure 5 : minarets ottomans Istanbul (Turquie)
Source : <https://www.theislamicmonthly.com>.

- le minaret chinois ou d'Ouzbékistan : ils sont d'une forme cylindrique et le plus ils sont revêtus de céramique vernissée ou de mosaïque ; les couronnements ont souvent plusieurs rangées de muqarnas ou petits dômes de couleur turquoise.



Figure 6 : minaret d'Islam khodja (Ouzbékistan)
Source : <http://www.centralasia-travel.com>

- le minaret maghrébin : Les minarets sont de plusieurs formes (carrée, octogonale ou cylindrique, (d'influences diverses omeyyades, andalous et ottoman,)) .



Figure 7 : minaret du Maghreb

Source : <http://tilimsen.blogspot.com>.

IV.02.La coupole :

C'est l'un des systèmes de couverture des mosquées ayant un volume hémisphérique ou conique. Elle désigne une voûte intérieure, par contre le dôme, qui devrait s'employer pour designer l'enveloppe extérieure de la voûte.

La coupole repose souvent sur une zone de transition octogonale ou sur des piliers de nombre de quatre.

IV.03.Les arcs :

Tout dépend la région et l'époque, le type d'arc employé dans la mosquée diffère, on retrouve également dans différents mosquée du monde musulman, les arcs en plein cintre, outre passé, brisé...Etc.

IV.04.Les piliers et les colonnes :

Les piliers sont parmi les éléments importants de support dans la mosquée, ils se présentent en plusieurs types, pilier rectangulaire, carré, en T, octogonaux...etc.

Les colonnes se composent de trois parties : une base, un fût, et un chapiteau, elles soutiennent les arcades et les voûtes intérieures.

IV.05.Les ouvertures :

Les fenêtres existent en plusieurs formes et différentes dimensions, elles sont considérées comme une sorte de décoration pour la mosquée.

IV.06. Al maqsura :

C'est un espace privé réservé l'imam et ses réunions avec les fidèles.

IV.07 Le rôle de la mosquée :

La mosquée est un espace sacré. Tout au long de l'histoire, la mosquée a joué un rôle de sanctuaire, de lieu de sciences, d'école et de bibliothèque,... etc. L'histoire a prouvé que c'est en partant des mosquées que la lumière et la foi musulmane se sont propagées. C'est dans les mosquées que les graines de la civilisation islamique ont poussé.¹⁵

Les mosquées jouent plusieurs rôles dans le monde musulman, elles remplissent dès leur apparition au début de l'islam plusieurs fonctions, à la fois religieuses, culturelles, politiques et sociales.

La mosquée est considérée par excellence comme lieu pour le rappel de dieu, pour la prière et la connaissance, et la diversité des activités religieuses musulmanes et son rôle incontestable dans la vie individuelle et collective expliquent la valeur de la mosquée en tant qu'édifice important des villes et des villages, un centre de vie et d'animation où seraient traités tous les points touchant la communauté islamique.

IV.07.01 Le rôle religieux :

Toutes les mosquées, quelles que soient leurs conception ou leur architecture sont tout d'abord des lieux de culte réservés à la prière ; les cinq prières ainsi que la prière du vendredi, les prières des fêtes islamiques (Eid al Adha et Eid al Fitr)..etc.

قال الله تعالى بسم الله الرحمن الرحيم

فِي بُيُوتٍ أُذِنَ لِلَّهِ أَنْ تُرْفَعَ وَيَدْعُورَ فِيهَا أَسْمُهُ يُسَبِّحُ لَهُ فِيهَا بِاللُّغُودِ وَأَلَاءِصَالٍ .¹⁶

¹⁵ Rachid Bourouiba , Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique, op.cit. P 23

¹⁶ سورة النور الآية 36

IV.07.02. Le rôle éducative et didactique :

Pour les musulmans, l'apprentissage du Coran et la tradition (Senna) ainsi que l'enseignement des sciences religieuses jouaient un rôle essentiel dans le développement de l'islam, ils se faisaient dans un lieu appelé mosquée.

Cette fonction éducative de la mosquée sera maintenue jusqu'à l'inauguration de la première école islamique. La mosquée est un lieu important où les érudits tiennent cercles d'études, afin d'établir des débats sur les sciences du coran, le hadith, le fiqh...etc.

Le cours se déroule au sein de la salle de prière, l'enseignant s'installe généralement à côté d'un pilier et les étudiants se rassemblent autour de lui (cercle de cours), les étudiants se réunissent pour le prêche, les conseils ..etc.

IV.07.03 .Le rôle politique :

Faute de centre gouvernemental, les premiers gouverneurs musulmans ont utilisés la mosquée comme lieu de réception lors des visites officielles (il faut mentionner que le gouverneur islamique avait le rôle le plus important dans la communauté musulmane) donc la mosquée était le centre de l'organisation de l'état islamique.

Elle était considérée comme le lieu d'où les affaires de l'état sont réglées, en effet le prophète Mohamed (sallallahu alayhi wa sallam) était à la fois le chef de l'état islamique ; religieuse, politique, social et militaire de la société.

« Le prophète (sallallahu alayhi wa sallam) recevait les représentants de différents pays à la mosquée »¹⁷.

« La grande mosquée 'djama'a' avait joué un grand rôle pour les propagandes politiques, du fait qu'elle regroupait un grand nombre de fidèles... »¹⁸.

IV.07.04. Le rôle social :

Non seulement les mosquées étaient essentiellement un lieu de culte et l'endroit parfait pour l'éducation, elles ont joué aussi le rôle d'auberge pour les pauvres et les indigents, ils y allaient pour se recueillir et pour se reposer dans un lieu calme et sécuritaire.

¹⁷ Ainayet el islam bi takhtit el moudoun wa aimaratiha, p89 Al Sayed el waki

¹⁸ el madina el islamia, p313. Abd essatar Othman

Elles ont aussi distribué de la nourriture et des vêtements aux gens dans le besoin, et ainsi que les mosquées étaient parfois utilisées comme hôpital où des victimes de guerre étaient traitées.

Boukhari a rapporté sur l'autorité de Aïcha que dit-elle, "Sa'd ibn Wadh a été blessé dans la bataille de la Tranchée, et le Messenger d'Allah (sallallahu alayhi wa sallam) avait lancé une tente dans la mosquée pour Wadh afin qu'il puisse être près de lui et lui rendre visite... ».

V. L'échelle chronologique des dynasties islamiques passées par l'Algérie :

- 776 à 908 - La dynastie Rustumide.
- 908 à 972 La dynastie Fatimide.
- 972 à 1018 Les Zirides.
- 1018 à 1152 Les Hammadides.
- 1069 à 1147 Les Almoravides.
- 1147 à 1235 Les Almohades.
- 1235 à 1554 Les Zianides.
- 1269 à 1465 les mérinides.
- 1516 à 1830 les Ottomans.

VI. Les caractéristiques architecturales de la dynastie ottomane passée par l'Algérie :

VI.01. Les ottomans :

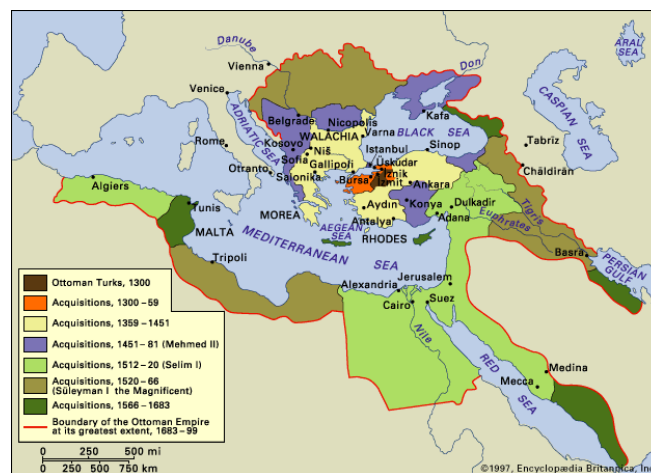


Figure 8 : carte de l'empire ottoman (1300-1999). Turquie (actuelle)

Source : <http://www.planet-turquie-guide.com/ottoman.htm>

Des superlatifs peuvent qualifier cette dynastie turque : son territoire est le plus étendu de toutes les dynasties qui ont gouverné en Islam, et son règne le plus long. En 1516, les Ottomans prennent aux Mamluks les provinces de Syrie et d'Égypte ; ils s'affirment comme les défenseurs de l'orthodoxie sunnite face aux Safavides de l'Iran chiite. À ce titre ils étendent leur hégémonie sur les villes saintes de La Mecque et Médine et, par-delà, jusqu'au Yémen. Ils conquièrent également l'Irak et Bagdad et contrôlent ou apportent leur soutien aux principautés corsaires – dites aussi États barbaresques – d'Afrique du Nord.¹⁹

- **la mosquée ottomane :**

En architecture, la prise de Constantinople confronte les Ottomans avec l'église Sainte-Sophie qui sera le modèle à surpasser. Se développe la mosquée à grande salle de prière sous coupole portée par des piliers d'angle et précédée d'une cour bordée d'un portique (il n'y a pas d'iwans). Deux, quatre, voire six minarets aux fûts effilés rythmés par des balcons et se terminant en pointe complètent l'ensemble.²⁰



Figure 9 : la basilique sainte Sophie Istanbul (Turquie).

Source :[https://fr.wffgha.org/wiki/SainteSophie_\(Constantinople\)_media_Hagia_.jpg](https://fr.wffgha.org/wiki/SainteSophie_(Constantinople)_media_Hagia_.jpg)[https://fr.wffgha.org/wiki/SainteSophie_\(Constantinople\)_media_Hagia_.jpg](https://fr.wffgha.org/wiki/SainteSophie_(Constantinople)_media_Hagia_.jpg)

VI.02.Des mosquées historiques en Algérie du style ottoman :

¹⁹ <https://www.qantara-med.org>

²⁰ Idem

• La mosquée Sidi Abderrahmane Alger

Mosquée sidi Abderrahmane Alger	Illustrations
<p>Date : La période turque ; 1696-1697</p> <p>Situation : -Rue Bencheneb à proximité du jardin Marengo, non loin du lycée Emir Abed el Kader.</p> <p>Description :</p> <p>-Elle possède une simple salle presque carrée surmontée d'une coupole centrale avec des tramps d'angles.</p> <p>-Le minaret possède des proportions modestes et s'intègre avec aisance dans l'ensemble que constitue le marabout de Sidi Abderrahmane.</p> <p>-Construite sur un terrain escarpé.</p> <p>-Seule la façade Sud-est donne une lecture sur le minaret qui se compose de trois niveaux ornés de quatre colonnettes supportant des arcs sous-baissés, couronnée d'un balcon.</p> <p>Décor : Carreaux de céramique, faïence.</p>	 <p>mosquée sidi Abderrahmane</p>  <p>plan RDC de la mosquée sidi Abderrahmane</p>  <p>plan du 1er étage de la mosquée sidi Abderrahmane</p>

Figure 10 : fiche technique de la mosquée de Sidi Abederrahman Alger (Algérie).

Source : l'Algérie et son patrimoine / Dessins français du XIXe siècle/ l'auteur : Ahmed Koumas Chéhrazade Nafa/ Paris.2003.

• La mosquée de la pêcheurie (Djamaa el Djedid) :

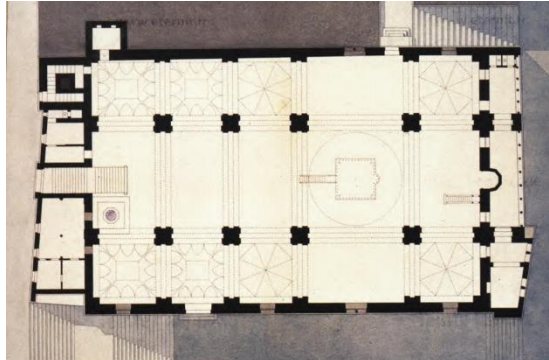
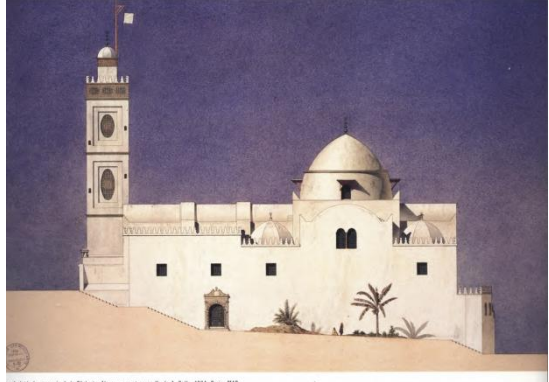
La mosquée de la pêcheurie : Djamaa el Djedid	Illustrations
<p>Date : élevée en 1660 (période turque).</p> <p>Situation :</p> <p>-Placée majestueusement sur la place des martyres, anciennement place du gouvernement, à proximité de la grande mosquée.</p> <p>Dimensions : (39.5×24 m)</p> <p>Description :</p> <p>-De son vrai nom, Djamaa el Djedid, a été conçue sur un plan rectangulaire.</p> <p>-A l'intérieur, le plan se présente plutôt en forme de croix latine inscrite dans le rectangle et dont l'aspect est accentué par les voûtes à berceaux placées au-dessus des branches.</p> <p>-Une grande coupole surplombe le croisement des voûtes.</p> <p>-Des espaces carrés couvertes de petites coupoles plus basses, à base octogonale et sur pendentifs.</p> <p>-La nef centrale et les bas-côtés sont séparés par de gros piliers.</p> <p>-Le minaret, par l'élégance de ses proportions et par la richesse du revêtement céramique qui le décore, apparaît comme un superbe témoignage de la permanence de l'art maghrébin dans les mosquées turques.</p>	 <p>mosquée de la pêcheurie Alger</p>  <p>plan de la mosquée de la pêcheurie</p>  <p>élévation de la mosquée de la pêcheurie</p>  <p>élévations de la mosquée de la pêcheurie</p>

Figure 11 : fiche technique de la mosquée de la pêcheurie (Djamaa Lejdid)

Source : l'Algérie et son patrimoine/ Dessins français du XIXe siècle/ l'auteur : Ahmed Koumas Chéhrzade Nafa/ Paris.2003.

VII. Méthodologie de la monographie architecturale :

VII.01. Recherche historique :

La recherche historique doit précéder l'analyse, proprement dite, de l'œuvre, cette recherche dévoile des informations pouvant appuyer et illustrer notre analyse, elle peut contenir des :

- **Travaux historiques :**

Ils sont exploités pour vérifier ou préciser l'identité des maîtres d'œuvre et maîtres d'ouvrage, ainsi pour interpréter les inscriptions et marques relevées sur l'œuvre²¹.

- **Sources :**

Il s'agit de sources citées dans les travaux historiques, de façon à éviter de reprendre en sous œuvre tout l'acquis de la recherche historique (sorte de vérification), ou bien la recherche de nouvelles sources à base de documentaires, surtout les fonds de documents graphique, (projets, vues, photos,..), ou encore par les marques, inscriptions portées par l'œuvre ; dans notre cas il s'agit d'inscriptions commémoratives, C'est le contenu des inscriptions qui nous intéresse ici, les épigraphes doivent être enregistrées et localisées, elles doivent être soumises à un examen critique, si leur authenticité paraît douteuse. L'un des moyens suivant sera adopté pour enregistrer les marques et inscriptions :

-les inscriptions qui ne sont pas directement liées à l'histoire de l'œuvre, on se contente de l'analyse des résultats.

-les inscriptions relatives à l'histoire de l'œuvre, on fera une citation complétée par une analyse ou une traduction.

-Pour les inscriptions où le sens n'est pas clair, nous tentons une transcription restituant par une typographie.

Enfin, notons que le but de ce volet, est de mettre en exergue la valeur historique de l'œuvre procédant par un plan de stratification de l'édifice qui aborde les mutations formelles subies – valeurs esthétiques- ainsi que les différentes affectations de la construction –valeurs d'usages-

VII.02. La description :

Il existe deux sortes de descriptions :

²¹ La monographie d'architecture. Par Jean –marie Pérouse de Monclot, p 12

-Description par le texte.

-Description par l'image.

Les archéologues avaient les textes et quelques dessins comme moyens de description des œuvres, plus tard il y a eu l'utilisation de la photographie.

-Autres techniques de description :

- **La stratigraphie :**

L'archéologie du bâti est un système d'enregistrement et d'analyse stratigraphique des données issues de l'observation détaillée des élévations²².

La stratigraphie architecturale s'intéresse aux différentes phases de la construction des édifices et les techniques utilisées dans leur mise en œuvre.

La stratigraphie a pour but d'établir des enchaînements chronologiques à valeur régionale à partir de positionnements relatifs de séquences, qu'on définit à partir d'unités stratigraphiques.

- **La pétrographie :**

La pétrographie est la science ayant pour objet la description des roches et l'analyse de leurs caractères structuraux, minéralogiques et chimiques.

En constructions elle permet de déterminer la constitution, texture, la structure ; et genèse des roches à fin de déterminer la nature des pierres.

Cette technique permet de déterminer la nature des matériaux de construction en 1er lieu, et leur provenance.

- **Dendrochronologie :**

Son apport est fondamental pour la datation des éléments de structure de nombreux édifices, pour lesquels les références chronologiques précises font le plus souvent défaut. Les résultats des analyses dendrochronologies doivent toujours être confrontés au contexte général de la construction.²³

VII.03.Contenu théorique de la description d'un édifice:

Le contenu théorique de la description d'un édifice est le suivant :

- **Localisation et Situation :**

²² La monographie d'architecture. Par Jean -marie Pérouse de Monclot, p 20

²³ Idem

La situation de l'édifice à ne pas confondre avec sa localisation qui est la description du milieu. La localisation est un ensemble de coordonnées permettant de repérer l'édifice sur les plans, les cartes, et sur le terrain.

Alors que la situation est la relation réciproque de l'édifice et de son milieu originel. Cependant sans donner dans la restitution qui est le fait des conclusions, on simplifiera la description des aspects dont l'apparition serait de toute évidence postérieure aux périodes de création.

Milieu naturel :

Le milieu naturel de l'édifice est étudié au titre du relief, du sous-sol, des sols, de l'hydrographie et de la végétation. De près, on examine le nivellement du terrain sur lequel l'édifice est bâti. On sait que la composition d'ensemble est très différente suivant que le terrain est plat ou en pente

La nature des sous-sols sera étudiée comme source possible de matériaux de construction.²⁴

Milieu construit :

Il y a deux aspects de relation des édifices avec le milieu bâti :

a) Relations topographiques :

Où l'on définit le phénomène local d'agglomération (habitat dispersé, Groupement en écarts), et on situe l'édifice par rapport à ce phénomène (édifice isolé, édifice en faubourg,..)

b) Relations architecturales :

Analogie, similitude des matériaux, des volumes, et relations de complémentarité pour les édifices participant d'un ensemble.

Milieu économique et social :

Il faut décrire les particularités de ce milieu social et économique qui peuvent expliquer la construction.

• Composition d'ensemble :

L'analyse de la composition d'ensemble concerne les édifices à plusieurs bâtiments, et touche les points suivant :

- Distribution générale des espaces libres et des volumes
- Parties de plan d'ensemble
- Parties constituantes
- Clôtures et entrées.

²⁴ La monographie d'architecture. Par Jean -marie Pérouse de Monclot, p30

- **L'enveloppe extérieure :**

Où il faut présenter l'allure générale de l'édifice par son aspect extérieur, abordant le traitement des différentes façades s'il y en a, ainsi que les ouvertures et leur rythme à différents niveaux, sans oublier la description de la toiture et la couverture extérieure.

- **Les matériaux et méthodes de construction :**

Les matériaux de gros œuvre et de la couverture sont examinés ensembles.

Les matériaux de second œuvre sont décrits avec les parties qu'ils constituent, cependant cela n'empêche de citer la totalité des matériaux employés dans ce volet.

On doit citer la nature du matériau, sa taille ou sa fabrication, sa mise en œuvre, sa localisation dans l'édifice et l'origine du matériau qui peut être connue par un texte historique par exemple, ou par la connaissance de matériaux locaux déjà employés.

- **La structure :**

La structure des bâtiments à étage est simple puisque les organes qui divisent l'espace, voutes ou planchers servent aussi à tenir les murs, pour notre cas, il n'y a pas d'étage, mais il s'agit d'un niveau supérieur pour une partie de la construction.

Il faut signaler la nature, plan et emplacement des supports et des organes de stabilité, ainsi que la nature des ouvrages formant les divisions de structure et le couvrement.

- **Les élévations :**

Pour les cas où des élévations sont à analyser, l'opposition intérieur/extérieur n'apparaît que quand on passe à la description des élévations. C'est pour cela il est préférable de commencer par les élévations intérieures liées à la structure, avant les élévations extérieures.

- **Les couvertures :**

Il s'agit des informations suivantes : genre, forme, mise en œuvre des matériaux de couverture, charpente, accessoires.

a-Genre : toit, terrasse, ou voute à extrados en couverture.

b- Forme : ne concerne que le toit, forme des extrémités.

c- Mise en œuvre des matériaux : les matériaux sont déjà signalés, il ne faut décrire que leur mise en œuvre.

d-Charpente : on définit le type.

e-Accessoires : les accessoires de nature architecturale, chéneaux, souches de cheminées, lucarnes,... sont étudiés avec la couverture.

- **La distribution :**

Elle doit aborder les communications entre les différentes parties de la construction, par la suite on analyse la répartition des fonctions, passant par la description des pièces.

-La division de l'espace intérieur

L'espace intérieur est divisé par des ouvrages de structure (mur de refend, plancher, etc.) qui ont été étudiés avec la structure, et subdivisés par des ouvrages secondaires (ex. : cloison, clôture).²⁵

-Répartition des fonctions :

La fonction générale du bâtiment est distribuée en fonctions particulières qui attribuent aux pièces leurs usages.

Ces usages sont fragiles, et peuvent être changés sans modification matérielle des divisions architecturales.

-Communications :

Il s'agit de la compréhension du cheminement de ses étapes depuis l'espace public jusqu'aux espaces privés, ce qui contribue à la compréhension de l'édifice.

-Pièces :

Leur description est réservée à celle présentant un intérêt architectural (architectonique, distributif, et décoratif).

Plan de la description d'une pièce :

-désignation de la pièce par sa fonction.

-situation de la pièce dans l'espace intérieur.

-nombre et emplacement des portes et fenêtres.

-composition et décor.

-couverture, murs, sol.

Seul le relevé permet un ample enregistrement des dimensions et proportions.

- **Les escaliers :**

S'ils existent, Ils sont décrits avec les élévations extérieures s'ils sont à l'extérieur, si non avec la distribution intérieure, comme ils peuvent être décrits dans le chapitre structure.

²⁵ La monographie d'architecture. Par Jean –marie Pérouse de Monclot, p38.

Pour notre cas nous avons les escaliers du minaret mais ils ne seront pas décrits -du fait qu'il est de construction très vieille, du coup c'était impossible de faire le relevé.

VII.04. Moyens de la description d'un édifice:

- **L'illustration :**

L'illustration pour la monographie est composée de plusieurs moyens :

-La représentation graphique :

L'approche globale de la réalité par la photographie est complétée par le caractère abstrait d'une représentation graphique, elle peut contenir également

-Des relevés ; qu'ils soient précis ou schématiques.

-Des cartes, plans de situation, plan de masse.

-Plans des différents niveaux, plan de détail,...

-Des coupes.

-Représentation en trois dimensions.

-L'illustration photographique :

Il est essentiel de s'assurer de la bonne couverture photographique de l'édifice, et de sa qualité documentaire.

La qualité documentaire de la photo dépend de sa richesse en information qu'elle contient et de propriétés de conservation - dans notre cas ce sont des photos numériques au départ. Cependant la photographie est utilisée pour illustrer :

-La composition d'ensemble : les dimensions de l'édifice, sa complexité, la nature de son environnement immédiat, la densité du tissu dans lequel il s'insère,...

Il faut avoir –si possible- recours aux photos aériennes, surtout celles obliques.

-volumes et élévations : Il faut montrer les volumes, les vues de $\frac{3}{4}$, pour montrer la Profondeur du bâtiment, alors que la photographie axiale est recommandée pour montrer la composition d'une façade.

-le détail : il y en a plusieurs types :

- détail ornemental,

-détails des dispositions architecturales, originelles,

- décor architectural,
- percement représentatif.

- **le texte descriptif :**

Le texte est utilisé pour : identification, généralisation et organisation des informations collectées –par le biais des différentes illustrations.

-Identification :

La description par le texte permet de reconnaître les similitudes, « il est toujours possible de photographier dix chapiteaux semblables, mais il est incontestablement plus rentable de n'en photographier qu'un et de constater par le texte la similitude des dix autres. » Cependant nous devons constater et non interpréter.

-Généralisation :

La reconnaissance du genre des éléments décrits est aussi importante, que le texte permet de généraliser l'information obtenue.

Le texte généralise donc l'information ponctuelle de la photographie.

-Organisation :

Comme l'œuvre elle-même, le texte est une composition, Le descripteur organise l'information, comme le créateur organise son œuvre. Les photographies découpent celle-ci en aspects successifs et complémentaires sans restituer sa logique. Ça revient au descripteur de les organiser à nouveau de façon hiérarchisée.

- **Contenu théorique de la description:**

La description monographique d'une construction, peut se faire selon le plan théorique suivant :

a-Localisation et situation :

b-composition d'ensemble.

c-l 'enveloppe extérieure

d- Matériaux

e- structure

f- élévations

g- couverture

h- distribution

i-escaliers

VII.05. Les conclusions :

Les conclusions tirées au terme d'une monographie consistent à tirer des synthèses à partir de l'historique et l'analyse élaborée, touchant en général les points suivant :

-présentation des partis généraux successifs.

-synthèse des observations concernant l'homogénéité de l'œuvre.

-essai de datation des partis.

-essais de restitution.

-mise en place de l'œuvre dans l'évolution générale de l'architecture, en tirant ses spécificités qu'elles soient techniques, structurelles, conceptuelles ou artistiques.

VIII. Conclusion :

Après avoir vu les exemples précédents, on a pu ressortir les éléments majeurs caractérisant les mosquées de la dynastie ottomane passée par l'Algérie, et cela va nous permettre de savoir à travers l'analyse suivante ce que les éléments importants ont été repris dans la mosquée Sidi Ali Embarek de Kolea et comment la positionner par rapport aux caractéristiques des mosquées ottomanes.

I. Introduction :

Le présent chapitre est structuré en deux parties, en premier lieu un éclairage historique est nécessaire afin de permettre de saisir ce qui fait la ville actuelle, et de mettre en exergue les valeurs et les réflexions qui ont abouti à la composition urbaine de la ville de Kolea.

La deuxième partie correspond à l'application de la méthode de la monographie architecturale du chapitre précédent sur la mosquée étudiée en utilisant en alternance les fiches descriptives, en se référant à la méthode de Montclos.

II. Présentation de la ville de Kolea :

La ville de Kolea est située sur le versant sud du plateau du sahel en face de la Blida, elle s'étale aussi sur la plaine de la Mitidja au sud et au sud-ouest. Elle est distante d'environ 42 km au sud-ouest d'Alger ; 32 km à l'est de Tipaza et 20 km au nord de Blida et elle compte environ 55,000 habitants.

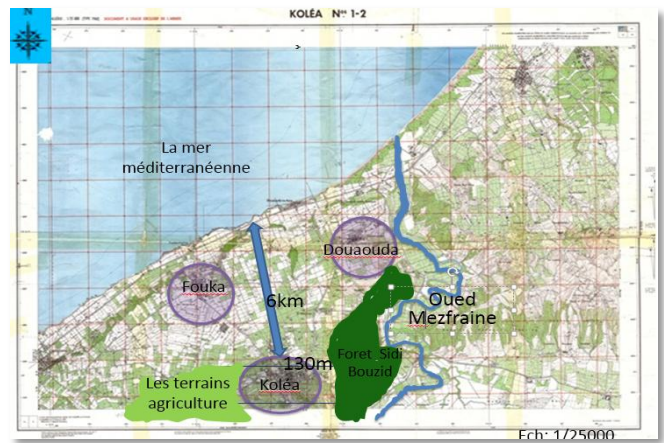


Figure 12 : carte de situation de la ville de Kolea (Algérie).

Source : http://encyclopedie-afn.org/Kolea_-_Ville

Ses limites administratives sont :

- La commune de Fouka au Nord.
- La commune d'Oued el Alleug au Sud.
- La commune de Douaouda à l'Est.
- La commune de Bou-Ismaïl à

II.01.La toponymie :

L'origine du nom de « Kolea » est attribuée au mot arabe « el-kalâa » et signifie « petit fort » ou « fortin ».

Le nom de la ville a été orthographié successivement et parfois simultanément : Coléah, Coléa, Koléah et enfin Kolea¹.

¹ Porcel (A). Il était une fois Kolea. http://kolea-bone.net/bibliographie/kol_po1-2-3-4.pdf

II.02.L'hydrographie :

L'oued Mazafran est le seul cours d'eau existant dans la commune de Koléa. Il prend sa source au mont Zaccar, où il prend le nom de « oued Djer » et coule dans les vallées de l'atlas. Quand oued Djer reçoit la Chiffa, ils forment ensemble le Mazafran² (limite administrative entre la wilaya d'Alger et de Tipaza).

Le Mazafran constitue une limite naturelle sur 10 km entre le Sahel (rive nord) et la plaine (rive sud) ; il perce les collines du Sahel et se jette dans la mer à l'est de Koléa, entre Douaouda et Zéralda.³

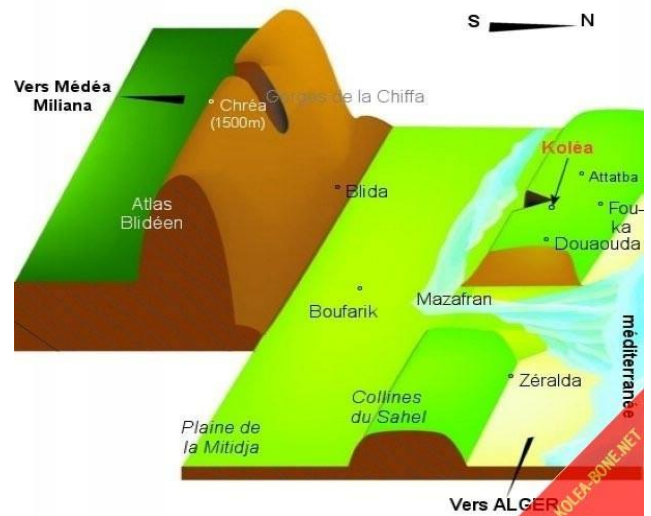


Figure 13 : Schéma de la topographie des environs de Koléa (Algérie)

Source : http://encyclopedie-afn.org/Kolea_-_Ville

II.03.L'accessibilité :

Il existe deux routes nationales qui se croisent, la RN 69 qui va de Douaouda à Blida et la RN 67 qui borde la Mitidja au nord allant de Tassala-el-Merdja à Hadjout.

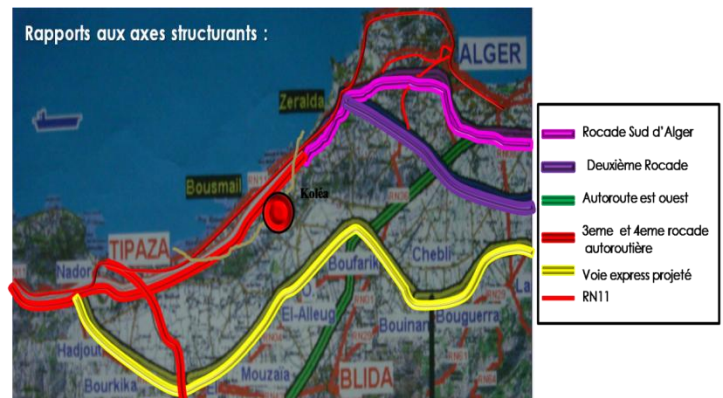


Figure14: carte de réseaux routiers

Source : http://encyclopedie-afn.org/Kolea_-_Ville.

II.04.Aperçu historique :

A la création de la ville, celle-ci se nommait « El-kalàa », un nom arabe qui signifie « petit fort ». Ce nom très difficile à prononcer par des européens, a été transformé en Koléa, nom qui a été adopté par l'administration.

Koléa est passée par plusieurs époques dans son histoire. Les cartes d'état-major établies par l'armée française au début de la conquête signale, à l'emplacement de Koléa un

² Porcel (A). Il était une fois Koléa. http://kolea-bone.net/bibliographie/kol_po1-2-3-4.pdf

³ Galibert (L). L'Algérie ancienne et moderne. Description physique de l'Algérie, cours d'eau, lacs, sources. <http://www.algerie-ancienne.com/Salon/Galibert/1Descrip/07eaux.htm>

établissement romain dénommé « Casae Calventi »⁴. SHAW dans son livre « voyage dans la régence d'Alger » y voit aussi un ancien village romain. La cité se serait trouvée sur une grande voie romaine, reliant Cherchell à Bougie⁵. Cette dernière était destinée sans doute à garder les arrières du grand port de Tipaza.

La cité rayée de la carte par les conquérants arabes, renaît vers 1550 sous le pachalik turc Hassen-Ben-Kheir-Eddine. Elle a été peuplée par des maures chassées d'Andalousie⁶. Au XVIIe siècle, un saint marabout « Ali Embarek » s'installa à Koléa et édifia une zaouïa destinée aux études, ce qui donne à la ville un certain prestige intellectuel.



Figure15: Zaouïa De Sidi Ali Embarek kolea

Source : Photo prise par l'auteur



Figure 16: Mosquée Sidi Ali Embarek Kolea (Algérie).

Source : Photo prise par l'auteur

La première mosquée de la ville a été construite à côté de la zaouïa. Une autre mosquée a été construite au XVIIIe siècle, la mosquée Hanafite (actuellement El Atik).

La ville est presque détruite par le tremblement de terre de 1825, mais immédiatement reconstruite.



Figure 15: La mosquée El Atik à Koléa (l'Algérie)

C'est en 1831 qu'apparaissent pour la première fois les français à Koléa, mais la ville est définitivement maîtrisée par l'armée en septembre 1833. En 1837.

⁴ SHAW (T) : Voyages dans la régence d'Alger, Marlin, Paris, 1831.

⁵ The Edinburg Gazetteer ; or, Geographical Dictionary ; longman, Rees, Orme, Brown and Green editors, Tome II, London, 1827.

⁶ Piesse (L) : Itinéraire historique et descriptif de l'Algérie, Hachette, Paris 1862.

En 1838, Lamoricière s'y installe avec son régiment de zouaves et fait construire quatre tours défensives « blockhaus ». La tour du Nord, la tour de l'est (existe à ce jour), une à Maktaa kheirra et l'autre a été construite à l'endroit où la ville de Fouka fut construite après.

II.04.01. La période romaine :

À l'emplacement de Koléa, il y avait un établissement romain qui porte le nom de « Casae Calventi »⁷ (les huttes du chauve), sur une des grandes routes romaines qui reliait Cherchell et bougie⁸.

Elle a été occupée par quelques maisons (*casae*) romaines, mais pas par une ville, ni une véritable « Colonia »⁹ ; il s'agissait d'un poste fortifié, destiné à garder les arrières du rempart de Tipaza et à surveiller la route qui reliait Cherchell et Bougie.

Berbrugger a fait des fouilles dans cette localité en 1839¹⁰, où il a été trouvé des restes remarquables de l'occupation romaine : grands tombeaux en pierre, lacrymatoires, vases et un grand nombre de médailles.

II.04.02. La période précoloniale :

En 1550 (957 hég) La ville de Koléa a été fondée sous le pachalik d'Hassan ben Kheir-Eddine ; elle a été peuplée de maures chassés d'Andalousie¹¹ par Charles Quint. Ensuite, la citadelle a été agrandie à partir de 1571¹².

Au début du XVIIe siècle Ali Embarek, un homme des Hachem de l'ouest, venu de Mascara et s'installa à Koléa¹³. Il avait un grand savoir religieux ; cependant, les autorités ottomanes l'autorisèrent à ouvrir une école coranique¹⁴, la célèbre zaouïa qui porte son nom et qui existe jusqu'aujourd'hui ; où se réunissaient environ 400 étudiants, venant de différentes régions du pays afin de suivre ses enseignements religieux¹⁵. Les turcs eux-mêmes le respectaient¹⁶, ils avaient déclaré Koléa comme ville ouverte et exempte d'impôts¹⁷.

Le dey Mustapha pacha a construit à côté de la zaouïa, la première mosquée dans la ville¹⁸ ; juste après la mort de Mbarek.

⁷The Edinburg Gazetteer: or, *Geographical Dictionary*; Longman, Rees, Orme, Brown and Green Editors, Tome II, London, 1827.

⁸The Edinburg Gazetteer: or, *Geographical Dictionary*; Longman, Rees, Orme, Brown and Green Editors, Tome II, London, 1827.

⁹Bouchet (G). Brèves monographies communales, les trois villages du Sahel de Koléa, Koléa. http://alger-roi.fr/Alger/alger-son-histoire/communes_villages_sahel/textes/28_trois_villages_sahel_kolea_bouchet.htm

¹⁰Piessé (L). Itinéraire historique et descriptif de l'Algérie,

¹¹Op cite, Piessé (L). Itinéraire historique et descriptif de l'Algérie.

¹²Op cite, Bouchet (G). Brèves monographies communales, les trois villages du Sahel de Koléa, Koléa.

¹³Op cite, Piessé (L). Itinéraire historique et descriptif de l'Algérie.

¹⁴Op cite, Porcel (A). Il était une fois Koléa.

¹⁵Op cite, Bouchet (G). Brèves monographies communales, les trois villages du Sahel de Koléa, Koléa

¹⁶Op cite, Piessé (L). Itinéraire historique et descriptif de l'Algérie.

¹⁷Op cite, Porcel (A). Il était une fois Koléa.

¹⁸Op cite, Bérard (V). Description d'Alger et de ses environs.

En 1825, un tremblement de terre puissant frappa la région du Sahel et la Mitidja en détruisant presque complètement la ville, ainsi que ses remparts¹⁹.

Avant le tremblement de terre de 1825, la concentration de la population était du côté sud par rapport à la zaouïa et la mosquée d'Ali Embarek ; mais après le tremblement de terre, la ville a été reconstruite au nord de la zaouïa et la mosquée²⁰.

Dans ce nouveau emplacement, la médina était structurée par deux parcours matrices à savoir : la rue « El-Arida » orientée nord-sud, qui mène vers Blida ; et la rue « Es-Souk » orientée est-ouest, et qui mène vers Alger à l'est et vers Cherchell à l'ouest.

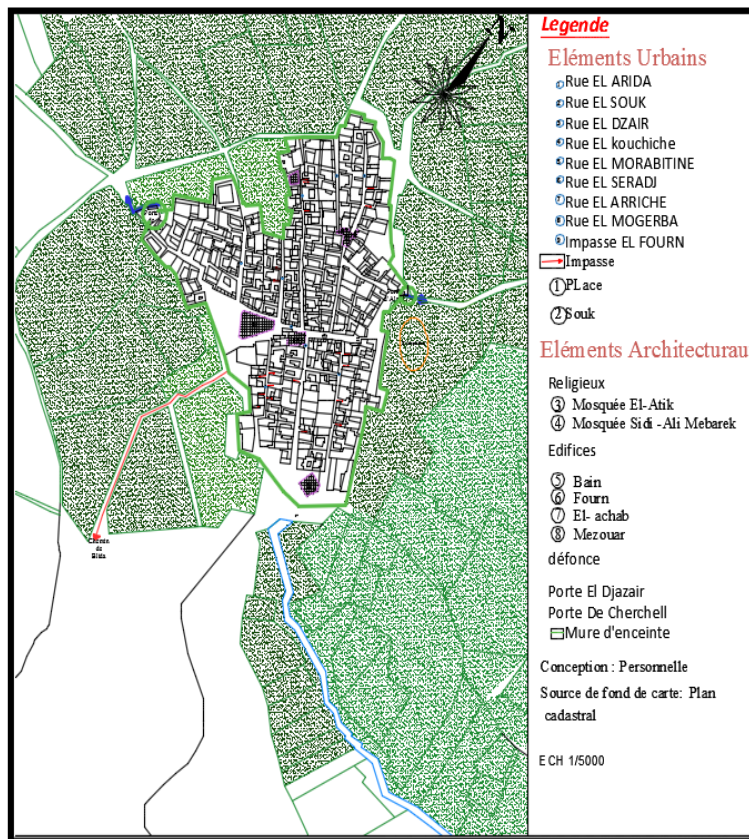


Figure 18: Plan de la ville de Kolea avant 1840

Source : conception personnelle à base de fond de carte du plan cadastrale

II.04.03. La période coloniale :

Le général Berthezène avec ses troupes ont visité la ville de Koléa pour la première fois le 25 septembre 1831²¹, les habitants de Koléa ont refusé l'entrée de l'armée française à leur ville, mais ils ont laissé entrer les officiers de la brigade topographique, qui ont levé le plan de la ville et des environs²² ; mais ce n'est qu'en 1835 que le maréchal Valée ordonna la

¹⁹ Op cite, Bérard (V). Description d'Alger et de ses environs

²⁰ Op cite, Porcel (A). Il était une fois Koléa.

²¹ http://encyclopedie-afn.org/index.php/Historique_Kolea_-_Ville

²² Rousset (C). L'Algérie de 1830 à 1840: les commencements d'une conquête, Tome I, Éditions Plon, Nourrit, Paris, 1887

construction du camp militaire sur le mamelon sud de la ville «permettant ainsi la dominance des sentiers et rivages de mer»²³.

En premier lieu, le service du génie militaire a construit en 1840, sous le commandement du capitaine de Lamoricière, deux tours défensives à Koléa²⁴; l'une était située au nord de la ville (appelée tour du nord), à l'emplacement du quartier de Ben Azzouz, l'autre était située à l'est de la ville (appelée tour de l'est), à l'emplacement du quartier de Tombourouf.

Ensuite vers les années 1841, il y avait l'ouverture de la route qui mène de Kolea à Douera²⁵; et en cette même année 2.200 cavaliers conduits par le bey de Miliana ont attaqué, du côté des deux tours, les troupes françaises installées dans la ville²⁶.

Ainsi que Le centre colonial de Koléa a commencé son développement en 1842 selon une stratégie de colonisation planifiée appelée : « Le plan de colonisation du Sahel de 1842 »; après une année Le village colonial de Kolea a été créé, comme extension au noyau d'origine²⁷, ils ont commencé par le côté défensif, Guyot a fait des exceptions par

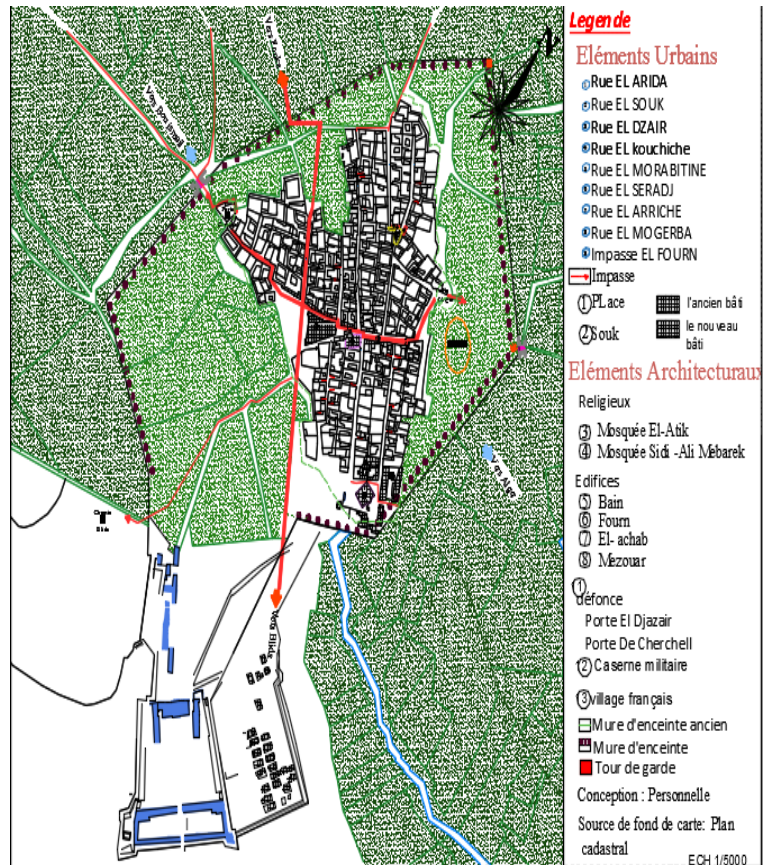


Figure 19: Plan2:Plan de la ville de kolea en 1843

Source : conception personnelle a base de fond de carte du plan cadastrale

rapport à l'ensemble des villages qui ont été entourés par un fossé avec parapet ; alors la ville a été entourée par une muraille, car selon Guyot, « ces villes pouvant avoir un jour des octrois, elles auront aussi besoin d'une surveillance plus exacte ; dans ce cas la muraille leur sera utile»²⁸.

²³ Piesse LI « Itinéraire de l'Algérie, de la Tunisie et de Tanger, Hachette, Paris 1885, p83.

²⁴ Op cite, Ministère de la guerre. Tableau de la situation des établissements français dans l'Algérie en 1840, p.54

²⁵ Op cite, Piesse (L). Itinéraire historique et descriptif de l'Algérie.

²⁶ Le Courrier de la Drôme et de l'Ardèche, n° 61, 20 mai 1841, journal politique, commercial, administratif, littéraire, et feuille d'affiches, p.3.

²⁷ Op cite, Bellahsene (T). La colonisation en Algérie : processus et procédures de création des centres...

²⁸ Op cite, Plan de colonisation adressé par le comte Guyot, directeur de l'intérieur, au ministre..., p.23

Alors , le service du génie militaire a construit autour de la ville de Koléa, un mur d'enceinte qui intègre les deux tours de Tombourouf et de Ben Azzouz qui étaient devenus des tours de garde de l'enceinte de la ville, respectivement, l'un à l'est et l'autre au nord de la ville, en plus du camp situé au sud.

Après, les colons ont procédé à la restructuration de la ville afin de l'adopter à leurs besoins.

La restructuration de la ville ancienne a respecté en partie le plan d'origine, tout en opérant les interventions suivantes :

- Elargissement des voies pour avoir un espace de circulation suffisant.
- une intervention faite d'alignement et de percés pour assainir, mais aussi pour des raisons de sécurité.
- Vers 1870 les grandes artères de la ville ont été tracées (voir plan 3), en adoptant le modèle colonial qui se présente sous la forme d'un plan en damier.

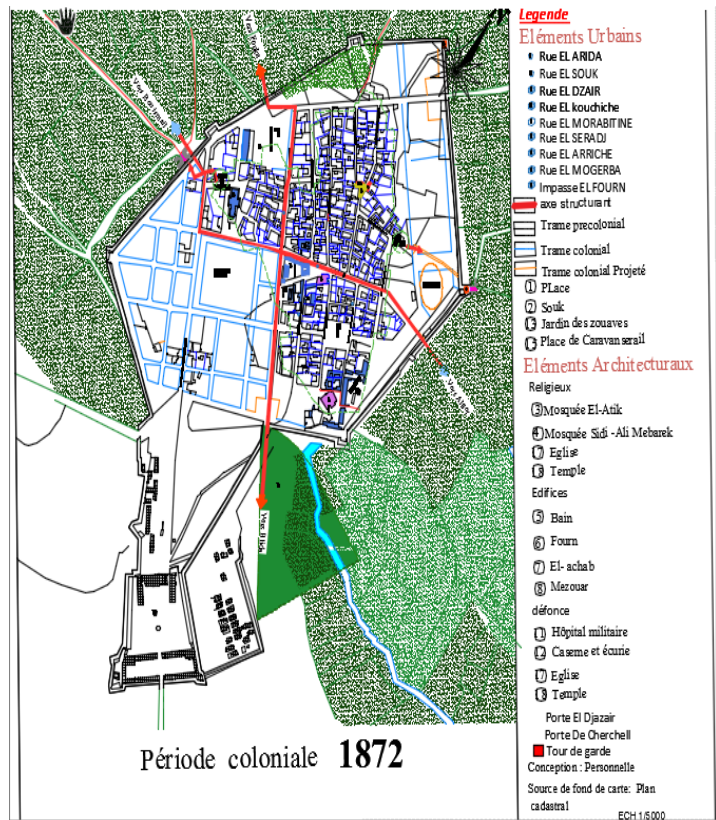


Figure 20: Plan3: Plan de la ville de kolea en 1872

Source : conception personnelles à base de fond de carte du plan cadastrale

-La rue El Souk reliant Alger_ Koléa_Chерchel qui constitue le parcours centralisant transversal.

- La rue El Arida, reliant Koléa à Blida, considérée comme étant le parcours centralisant longitudinal.

Le processus d'évolution de la ville s'est fait par dédoublements successifs .les activités tertiaires se trouvaient à la périphérie du noyau qui présentait un tissu arabo musulman introverti.

Le 2ème dédoublement vers l'Ouest devint nodal et sa structuration s'est faite avec la colonisation ; cette dernière visait une nouvelle image pour la ville tout en opérant un alignement empiétant sur le tissu de l'ancienne Medina et entraînant un nouvel ordre urbain (trame régulière en damier) cette opération aussi comportait plusieurs édifications : la mairie, la gendarmerie l'église, les collèges... (Voir le plan 3).

III. Etablissement des fiches descriptives de la monographie :

Liste de figures :

Figure 1 : Minbar de la mosquée de la Mecque (Arabie Saoudite)	8
Figure 2 : Mihrab de La grande mosquée omeyyade de Cordoue.	8
Figure 3 : minaret abbasside	10
Figure 4 : minaret Sarvistan Iran.....	10
Figure 5 : minarets ottomans	11
Figure 6 : minaret à Ouzbékistan : Islam khodja	11
Figure 7 : minaret du Maghreb.....	12
Figure 8 : carte de l'empire ottoman	15
Figure 9 : la basilique sainte Sophie Istanbul.....	16
Figure 10 : fiche technique de la mosquée de Sidi Abederrahman Alger (Algérie).....	17
Figure 11 : fiche technique de la mosquée de la pêcheurie (Djamaa Lejdid)	18
Figure 12 : carte de situation de la ville de Kolea (Algérie).....	28
Figure 13 :Schéma de la topographie des environs de Koléa (Algérie)	29
Figure 14: carte de réseaux routiers.....	29
Figure 15: Mosquée Sidi Ali Embarek Kolea (Algérie).....	30
Figure 16: Zaouïa De Sidi Ali Embarek kolea	30
Figure 17: la mosquée el Atik de kolea (l'Algérie)	30
Figure 18: Plan de la ville de Kolea avant 1840	32
Figure 19: Plan2:Plan de la ville de kolea en 1843.....	33
Figure 20: Plan3: Plan de la ville de kolea en 1872.....	34